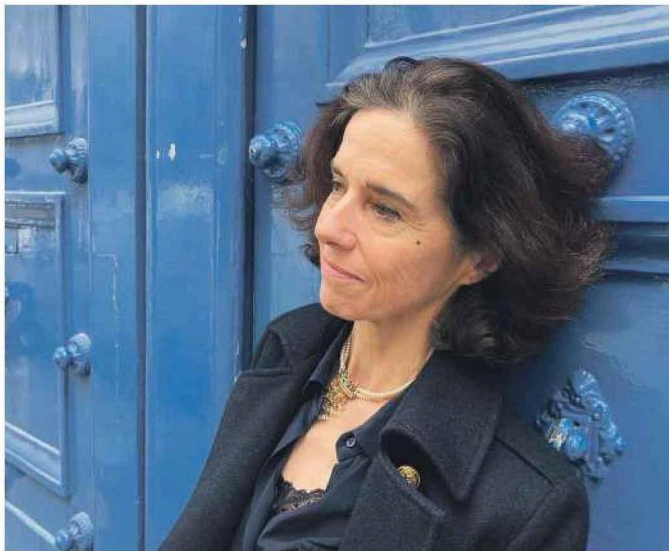


Élisabeth Barillé Les sœurs fâchées

SUBTIL « Les Sœurs et autres espèces du vivant » déploie la destinée de trois femmes. Deux sœurs et une peintre du XVIII^e. Une variation tout en finesse

« Rien n'est plus secret qu'une existence féminine », Marguerite Yourcenar l'affirme dans l'incipit de ce roman d'Élisabeth Barillé qui en fait l'éclatante démonstration. Elles sont deux. Deux sœurs que tout oppose. La brune qui, depuis l'enfance ou presque, se rêve écrivain. La blonde, gymnaste jusqu'à ce qu'un accident mette un terme à ses ambitions. L'une discrète, mystérieuse, secrète. L'autre brillante, fantasque, exubérante. Des rôles distribués dès l'enfance. Celle à qui l'on prête tous les talents tandis que l'autre se contente des miettes. Un jour, la cadette apprend à l'aînée qu'elle se fait la malle pour aller vivre à Dubaï. Exit le deux-pièces à Joinville, la Twingo et le chat. Incompréhension. Sidération. Le constat s'impose : « *Lucie me désarme, elle m'effraie. Nous n'avons que vingt mois d'écart, nous avons été élevées ensemble, dans les mêmes lieux, nous avons partagé les mêmes vêtements, les mêmes jeux, la même chambre. Aujourd'hui tout nous sépare.* »

L'aînée s'inquiète pour sa cadette dont elle sait qu'elle n'en est pas à une provocation près. Jusqu'au jour où, dans les allées du Jardin des Plantes, elle tombe sur une biographie de Buffon. Un clin d'œil du destin qu'elle reconnaît aussitôt : « *J'aime à penser que tout un chacun reçoit, en naissant, un viatique de moments magiques, qu'il ne dépend que de son attention, de sa clairvoyance,*



d'en identifier la puissance. » C'est au cœur de ces pages qu'elle va la rencontrer. Elle, Madeleine Françoise Basseporte, peintre naturaliste du XVIII^e siècle aujourd'hui oubliée. L'attrance est immédiate. Totale. L'écrivaine n'aura d'autre choix que d'enquêter sur cette femme qui, par la finesse de son art, est parvenue à se hisser jusqu'à la cour du roi. Les mots seront-ils assez puissants pour lui faire oublier sa sœur envolée ? Rien n'est moins sûr. Il y a pourtant Martine, l'amie de toujours, mais aussi Laure et Léopoldine. Autant de femmes qui se répondent, se comparent ou s'admirent. *Les Sœurs et autres*

espèces du vivant dessine avec infiniment de grâce et de talent les destinées étroitement mêlées de trois femmes qui, à première vue, n'ont rien en commun. À première vue, seulement. ●

ALEXANDRA LEMASSON



**LES SŒURS ET
AUTRES ESPÈCES
DU VIVANT**
ÉLISABETH BARRILLÉ
ARLÉA
208 PAGES
20 EUROS